

reilles dans les deux cas, à savoir qu'il y aurait une garantie assez prolongée quant au trafic pour en faire une entreprise rentable qui apporterait une contribution sensible au revenu du National-Canadien et qui serait donc profitable.

M. Knowles: Monsieur le président, lorsque le ministre a parlé de la ligne de la Saskatchewan, il a donné les chiffres précis du revenu anticipé par année. Ne fera-t-il pas la même chose dans ce cas-ci?

L'hon. M. Pickersgill: J'y arrive. Je pourrais peut-être vous informer du temps nécessaire à la construction de la ligne. Elle pourrait être prête le 31 décembre si l'autorisation était donnée avant la fin de juillet. Les expéditions annuelles de l'usine de la *Hudson Bay Mining and Smelting* atteindraient un minimum de 270,000 tonnes de minerai brut. Le transport de ce minerai brut donnera au National-Canadien un revenu annuel de \$737,000. Je le répète, la garantie relative au trafic qui entrera en vigueur si le Parlement adopte la mesure permettra à la compagnie de retirer des avantages très appréciables.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur le président, en l'occurrence, l'opposition est en mesure de se rallier sans réserve aux propositions du ministre des Transports. Je connais fort bien la région de la Saskatchewan où doit être construite la ligne ferroviaire de 18 milles. C'est une région où les perspectives de mise en valeur, il y a quelques années, n'étaient pas aussi encourageantes que dans certaines autres parties de la province.

On a constaté depuis deux ou trois ans que dans diverses régions de la Saskatchewan, les richesses latentes de potasse dépassent même tout ce qu'on pourrait imaginer. Je me souviens nettement que dans la région des Prairies où j'ai vécu dans ma jeunesse, il y avait des lacs dits alcalins. Cet alcali ne produisait rien. On croyait que ces régions à propriétés alcalines n'offraient aucune possibilité de mise en valeur. Il était certes impossible de cultiver des terres renfermant de l'alcali.

● (5.00 p.m.)

Il y avait une région à Muskakee près de Watrous où, pendant un certain nombre d'années, un fabricant de l'Est, de Kitchener, produisait certains minéraux. A part cela, il n'y avait rien à espérer de cette région ni d'autres où l'on devait plus tard découvrir de l'alcali dans les terrains marécageux. A l'heure actuelle, la Saskatchewan connaît un essor économique rapide, source d'une pro-

duction qui égalera sa production de blé dans les années à venir, dépassant ainsi tous les espoirs. L'aménagement de lignes de chemins de fer de ce genre recevra l'adhésion totale de l'opposition de Sa Majesté.

Ce disant, je veux signaler aussi que la ligne qu'on projette d'aménager au Manitoba favorisera l'expansion économique et assurera aussi un bon profit sur les fonds placés. Nous avons montré la voie à cet égard. On nous a vivement critiqués lorsque nous avons accordé au National-Canadien la garantie nécessaire du Parlement, antérieurement à la construction du chemin de fer de Pine Point. Je n'ai pas l'intention d'en parler pour le moment, si ce n'est pour dire qu'on nous avait critiqués; on s'en était moqué, la traitant comme une de mes visions d'expansion.

Cette vision s'est révélée bien fondée. J'espère que l'on aidera le National-Canadien à aménager des tronçons ou des lignes du genre en question, et aussi que le gouvernement verra d'un œil favorable l'expansion du programme de routes septentrionales qui a été relégué à l'arrière-plan par le gouvernement actuel. Ce programme d'aménagement a permis l'essor de régions de nos provinces qui seraient sans cela restées sous-développées. Dans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, ce programme a permis des extractions minières qui autrement auraient été retardées.

Le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales ne siégeait pas à la Chambre du temps où certains des honorables vis-à-vis se sont moqués de toute l'affaire. Mais il s'est converti et ainsi il a en réalité remporté l'adhésion des ministres qui, il y a à peine quelques années, alors qu'ils siégeaient dans l'opposition, envisageaient toute cette affaire comme un rêve éphémère. Nous nous réjouissons de leur conversion, et nous en accueillons les fruits.

L'hon. M. Laing: Notre conversion, c'est qu'au lieu de marcher nous avons couru.

Le très hon. M. Diefenbaker: Je n'ai pas entendu.

L'hon. M. Starr: Il a dit que sa conversion, c'est qu'au lieu de courir il s'est mis à marcher. (*Exclamations*)

L'hon. M. Pickersgill: Interprétation erronée.